



CHRISTIAN ADNIN POUR LAVIE

**PHILIPPE GUILLET**, président et directeur artistique de Renaissance : « J'avais un vrai désir de transmettre ce que j'ai appris. »

**LOUISE D'YZARNY**, couturière en formation : « Ici, je me sens comme dans une famille ; j'ai énormément appris. »



**HENRI PAUL**, secrétaire de Renaissance : « Pour nous, c'est un acte de foi, nous croyons en la renaissance de chacun. »

## Nouveau look pour une nouvelle vie

À Villejuif, dans le Val-de-Marne, des salariés en insertion redonnent vie à des vêtements de haute couture en les reconstruisant entièrement. Un projet mené par l'association Renaissance.

**A**urez-de-chaussée d'un immeuble du quartier populaire du Vercors, à Villejuif (Val-de-Marne), en plein ouvrage, des mains filent, brodent, cousent des pièces de toutes formes, particulièrement soignées. Dans les allées, une trousse de couture en bandoulière, Philippe Guillet encourage, donne des conseils aux couturiers et couturières. Ce directeur artistique de 55 ans, dont presque 40 dans le secteur de la haute couture, explique : « Ici, nous faisons de l'upcycling (récupération et transformation de matériaux, ndlr) de luxe. Nos ambassadrices nous offrent des vêtements avec lesquels nous en confectionnons de nouveaux. »

L'atelier de mode de l'association Renaissance accueille des salariés en insertion, « souvent éloignés de l'emploi », pour une formation de cinq mois. Ils apprennent les techniques de la haute couture pour valoriser des pièces de luxe peu portées et de très belle qualité. « Pour suivre la formation, il suffit de savoir coudre et d'avoir l'esprit d'équipe », poursuit Philippe Guillet, également président de l'association.

À 23 ans, après un CAP de broderie et des cours à l'école de la maison Lesage, Louise d'Yzarny a intégré l'atelier soutenu par des partenaires publics, comme la région, et des financeurs privés, comme le groupe de luxe Kering. « Ce que j'aime ici, c'est l'ambiance. On s'entraide tout en se donnant au maximum », assure la brodeuse, qui a rendu vie subtilement à une robe Kenzo pour le défilé organisé en fin de formation, à l'issue duquel les pièces sont vendues aux enchères.

À la manœuvre, Philippe Guillet – ancien directeur de la recherche chez Jean Paul Gaultier – forme les couturiers, leur apprend de nouvelles techniques pour déconstruire et reconstruire chaque vêtement. « On crée un nouveau métier », affirme Henri Paul, ancien ambassadeur et secrétaire de Renaissance. Car, si la haute couture a longtemps été fermée aux initiatives environnementales et sociales, elle vit un changement de mentalités, jusqu'aux enseignes de luxe. Certains ont même déjà pris leur envol : après leur formation, Ted et Roby Kipré ont créé leur propre marque de haute couture. Un nouveau départ. **MANON BOQUEN**

**i** **PROLONGEZ CES PAGES**



**Sur RCF le mardi 13 octobre, à 10h20,** avec Véronique Durand, en direct au micro de Melchior Gormand dans *Je pense donc j'agis*.  
Fréquences RCF au 04 72 38 62 10 ou sur [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr)